

COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE



LE POIDS POLITIQUE DE L'ISLAM AU NIGERIA

Mémoire de géopolitique
du Chef de Bataillon Guiézou ASSAMOUA
dans le cadre de l'étude dirigée "Géopolitique et religions"

Directeur : Monsieur Aymeric CHAUPRADE

Avril 2002

FICHE DE PRESENTATION

1. Le poids politique de l'islam au Nigeria

2. Chef de Bataillon Guiézou ASSAMOUA

3. Avril 2002.

4. Division B, groupe 4.

5. Mémoire de géopolitique.

6. Synthèse : Géant démographique et ambitionnant d'être une puissance en Afrique, le Nigeria connaît une situation dans laquelle le poids politique de l'islam devient de plus en plus important principalement dans le nord du pays. Cette montée de l'islamisme se fait en réaction et en opposition au pouvoir central. Pour mieux la comprendre il faut s'intéresser à l'histoire de l'implantation de l'islam au Nigeria puis aux manifestations de cet activisme . Enfin les conséquences sur la stature et les ambitions du pays achèvent de montrer que les années qui viennent sont décisives avec les élections de 2003.

7. Mots clés : djihad, charia,

LE POIDS POLITIQUE DE L'ISLAM AU NIGERIA

Sommaire

Partie I :

La dimension historique dans l'implantation de l'Islam

Les premiers contacts avec l'islam

La colonisation britannique

L'indépendance et la construction de la Fédération

Partie II :

Les manifestations du poids politique de l'islam

Des difficultés institutionnelles

Importance de la religion pour le contrôle du pouvoir

Des mouvements islamistes sous influence extérieure

Partie III :

Les conséquences du poids de l'islam sur les ambitions du Nigeria

Fragilisation de la cohésion de la fédération

Une stature internationale remise en cause ?

L'avenir incertain des élections de 2003

INTRODUCTION

Géant démographique avec ses 115 millions d'habitants repartis sur une superficie de 923 768 Km², le Nigeria est la seule construction coloniale d'Afrique Noire à avoir évité la balkanisation, ce qui ne l'a pas empêché de subir une guerre civile atroce (sécession du Biafra). Situé à la charnière de l'Afrique, sur un carrefour géographique stratégique, le pays se structure autour du confluent de la Bénoué, du Niger et du delta de ce dernier. Il baigne entre une aire sahélienne dans sa partie méridionale et une frange maritime, forestière, plus arrosée et économiquement plus active. Il est le sixième producteur mondial de pétrole dont il tire 85% de ses revenus et 95% de ses devises.

C'est une république fédérale, née de l'association de deux protectorats et de la colonie britannique de Lagos et qui témoigne d'une complexité considérable, en fait d'une remarquable hétérogénéité. Absolument rien ne prédestinait à faire vivre ensemble les différents groupes ethniques et culturels qui composent aujourd'hui cet état, si ce n'est initialement la volonté du colonisateur britannique.

De par ses richesses et son poids démographique le Nigeria aspire à être l'une des toutes premières puissances du continent africain. Son engagement militaire dans les crises au Libéria, en Guinée Bissau et en Sierra Léone lui confère une stature indiscutable.

Mais le Nigeria est aussi le théâtre d'événements dramatiques ayant trait aux dissensions entre confessions religieuses et à des faits divers graves qui font la une de l'actualité du continent africain. En mars 2000 des affrontements dans l'état de Kaduna ont fait plus de 400 morts. La condamnation à mort, par lapidation d'une jeune nigériane Safiya Husaïni jugée coupable d'adultère en octobre 2001 provoque littéralement la stupeur dans le monde entier. La photo de cette pauvre femme allaitant son nouveau né a fait le tour du monde ; à l'origine de son crime, la stricte application de la loi islamique. Un vaste mouvement de solidarité s'organise autour d'elle afin de lui éviter cette fin atroce, indigne de notre siècle. Des populations musulmanes du nord qui considèrent Oussama Ben LADEN comme un nouvel héros et organisent des manifestations anti - américaines pendant les frappes aériennes sur l'Afghanistan en octobre 2001. A la lumière de ces exemples on mesure l'acuité du poids de l'islam dans la construction de la fédération nigériane. Certes, la

sentence vis à vis de la jeune femme n'a pas encore été mise à exécution¹, mais pour combien de temps encore son sursis court-il ? Le problème de l'influence politique de la religion musulmane est d'une cruelle actualité dans la fédération du Nigeria et justifie notre interrogation. En première approche, l'observateur peut se demander si cette fédération ne bascule pas vers l'islamisme, vers la création d'un nouvel état islamique en Afrique Noire ou même vers un éclatement? La réalité est beaucoup plus complexe et il est bon de remarquer que les grandes fissures en sein de la religion musulmane se retrouvent aussi dans l'islam au Nigeria.

Le poids politique de l'islam est de plus en plus important principalement dans le nord en réaction au pouvoir central, en tant que facteur de contestation du gouvernement fédéral. Cette situation n'est pas sans conséquences ; elle se manifeste dans la vie courante, rend plus complexe la géopolitique interne du pays et elle pèse sur la place et la stature du Nigeria.

Pour s'en convaincre il faut d'abord faire référence à l'histoire de l'implantation de l'islam au Nigeria. Ce préalable permet de confirmer le positionnement géographique du phénomène d'islamisation et de comprendre l'influence de la période coloniale sur la pérennité et la permanence de l'islam dans la politique au nord. Ensuite il sera plus aisé d'étudier les manifestations de cet activisme politique avec ses acteurs les plus importants qui bénéficient bien souvent de financements et d'appuis extérieurs. Enfin nous analyserons les conséquences de ces évolutions sur la géopolitique interne et externe de cette grande fédération, sur ses ambitions d'être une puissance africaine et sur les incertitudes liées au calendrier électoral des prochains mois.

¹ Dans l'attente du jugement en appel, son avocat a annoncé que Adama sa fille âgée de 1 an bénéficierait d'une bourse d'études financée jusqu'au niveau universitaire par des musulmans du monde entier par sympathie pour sa mère.

TITRE 1 – LA DIMENSION HISTORIQUE DANS L’IMPLANTATION DE L’ISLAM AU NIGERIA

L’histoire est vivifiante car elle sert la vie ; elle sert aussi à comprendre le présent et à appréhender le futur. Autrement dit le passé sert à comprendre le présent. Cette maxime s’applique avec à propos pour comprendre le poids politique de l’islam au Nigeria. C’est après avoir montré qu’il y a eu des contacts avec le monde arabo musulman, puis que la période de colonisation britannique et les premières années de l’indépendance furent déterminantes que nous soutiendrons notre première argumentation. Nous allons donc montrer dans cette partie que c’est effectivement l’histoire qui permet de comprendre l’influence politique beaucoup plus marquée de l’islam dans le nord du Nigeria.

11 – LES PREMIERS CONTACTS AVEC L’ISLAM

111 – Un passé culturel particulièrement riche :

Il faut noter que les premières traces de civilisation subsaharienne ont été retrouvées à Nok au confluent du fleuve Niger et de la Bénoué, dans le Nigeria central d’aujourd’hui. Certains spécialistes estiment que la culture Nok s’est développée depuis la seconde moitié du premier millénaire avant Jésus Christ jusqu’au second siècle de notre ère et qu’elle représente « *la souche ancestrale dont provient, pour une grande part, la tradition sculpturale de l’ouest africain* ». Cette culture millénaire est source de fierté des nigériens et elle est la volonté manifestée des nigériens d’apparaître comme les détenteurs d’une culture qui est le fondement sociologique de toute la sous région ouest africaine. Elle participe aussi à la stature et à la recherche d’un aura culturel et se répand par le biais de la grande diaspora nigérienne dans le monde entier aussi bien en Afrique que dans les villes comme New York, Paris, Londres, Boston et Chicago.

En dépit de sa richesse culturelle et des raisons qu’il a de s’enorgueillir, le nord n’a pu empêcher les premiers contacts avec la civilisation musulmane grâce aux relations commerciales avec les Fulanis et les Haoussas. Ces activités commerciales sont à la base de la prospérité de grandes cités commerçantes dans le nord du pays.

112 – Enracinement de l’islam dès le XV^{ème} siècle

L’islam s’est introduite donc dans les régions du nord à partir du IX^{ème} siècle et s’est particulièrement renforcé par le développement du commerce avec les pays arabes du nord de l’Afrique à partir du XV^{ème} siècle. Les premiers peuples islamisés d’Afrique noire sont les Peuls (appelés encore Fulanis au Nigeria) particulièrement actifs et grands voyageurs pendant cette période. Ils sont les porteurs du prosélytisme de l’islam vers les tribus et royaumes Haoussas (grande ethnie du nord).

113 – La constitution des empires du Sokoto et du Bornou

L’empire le plus puissant à se construire est celui du Sokoto ; son activité est basée sur le commerce, grâce aux caravanes venues du nord arabo musulman et sur la traite esclavagiste. Cet empire se forme sur la base d’une puissante coalition d’intérêts entre les Haoussas islamisés et les Fulanis. Ainsi naît le califat de Sokoto dont l’importance est primordiale pour comprendre l’implantation séculaire de l’islam au Nigeria. Ce califat est une entité politique affirmée et homogène qui n’aura de cesse d’imposer par la force l’islam aux autres royaumes Haoussas voisins. L’héritage de ce califat persiste encore de nos jours. La ville la plus importante et qui profite de cette période de prédominance commerciale est KANO qui revient aujourd’hui encore dans l’actualité contemporaine comme lieu d’affrontements d’origine confessionnelle. Notons aussi que dès le début du XVI^{ème} siècle, la ville de KATSINA, qui rivalise avec KANO pour la domination du commerce en pays Haoussa est également un très grand centre d’études islamiques. Ces deux cités constituaient alors d’importants marchés d’esclaves, des zones de transit à destination du monde arabe.

Un seul empire, celui du Bornou dirigé par des haoussas résiste à la poussée de l’islam dans le nord et les affrontements sont fréquents entre ces entités politiques. Il reste donc malgré tout quelques poches de résistance à la percée de l’islam dans le nord du Nigeria. Mais fondamentalement la grande majorité du nord du pays est d’obédience musulmane. La poussée de l’islam va prendre un tournant décisif avec le djihad de Usman DAN FODIO.

114 – Le Djihad de Usman DAN FODIO

A partir de 1804, les peuls sous la conduite de Usman DAN FODIO mènent, un djihad victorieux contre l'islam impie des rois Haoussas et les non convertis. Ils structurent alors définitivement sous hégémonie peule les royaumes haoussas transformés en émirats sous la règle de deux califats de Sokoto et de Gwandu. De sorte que en 1830 tout le nord du Nigeria – à l'exception de l'empire du Bornou - est régi par un système uniforme de gouvernement. Son unité se fonde sur une obédience politique et religieuse unanime au Shehu, le Commandeur des croyants installé à Sokoto. Ce djihad constitue, aujourd'hui encore le ferment idéologique sur lequel repose la légitimité du Shehu de Sokoto.

Il semble que peuls et haoussas se soient presque harmonieusement mélangés autour de la religion musulmane peule, et de la langue et des coutumes haoussas.

Il faut noter aussi que le djihad faisait aussi réaction à la colonisation européenne². Il trouve ainsi une légitimité historique et le fondement de sa persistance identitaire dans le nord de l'actuel Nigeria. L'islam se présente alors comme un élément unificateur de la société qui vient en substitution à l'animisme qui fragmentait l'Afrique autour de groupes ethniques. L'objectif était de dépasser le cadre étriqué des identités claniques pour se fédérer autour du nouveau vecteur que constituait la religion musulmane.

115 – La naissance des antagonismes

Bien évidemment cette poussée de l'islam ne s'est pas faite sans heurts. Seules les régions les plus septentrionales et l'ancien sultanat du Bornou, adversaires traditionnels des djihāistes et premières victimes des négriers esclavagistes refusèrent toute islamisation. C'est ainsi que l'on peut expliquer la persistance dans le nord Nigérian de poches christianisées ou animistes minoritaires mais farouchement opposées à toute islamisation. Ce trait de l'histoire a encore aujourd'hui des répercussions dans la compréhension du poids de l'islam au Nigeria. C'est ainsi que aujourd'hui on peut distinguer deux grandes sous régions dans le nord : le Far North adossé à la frontière du Niger qui regroupe les anciens califat du Sokoto et sultanat du Bornou, dominé par l'alliance ethnico musulmane des Peuls et des Haoussas, avec quelques îlots christianisés, et le Middle Belt beaucoup moins homogène peuplé d'une

² Géopolitique – Constantes et changements dans l'histoire Aymeric Chauprade page 302

mosaïque de minorités historiquement païennes, récemment islamisées ou christianisées qui n'ont en commun que leur refus de l'hégémonie Haoussa.

Les premiers contacts marchands et spirituels avec l'islam par le nord vont faire place à un épisode très important dans l'histoire du Nigeria ; il s'agit du processus de pénétration occidentale, à partir du sud vers les côtes du golfe de Guinée et à la conquête coloniale de l'empire britannique.

12 – LA COLONISATION BRITANNIQUE.

121 – La politique de colonisation britannique

La première présence européenne sur les côtes est du fait des portugais ; mais ceux ci seront remplacés par les britanniques en 1553 qui vont finir par occuper Lagos en 1879. Quelques dates permettent de situer le déroulement de l'aventure coloniale britannique.

1900 : le Nigeria passe sous la juridiction du Colonial Office.

1914 : après la Première Guerre mondiale et la défaite de l'Allemagne, la colonie allemande du Cameroun est partagée entre la France et le Royaume - Uni. Deux territoires, sous mandat de la Société des Nations (SDN), sont rattachés au Nigeria : l'un, peuplé de Peuls est intégré au Nord, l'autre, habité par des Bamilékés, au Sud. La même année la colonie et le protectorat du Nigeria sont créés, englobant le Nord et le Sud du pays, plus une partie du Cameroun. Entre-temps, en février 1961, la région Nord de l'ancien Cameroun britannique décide, à la suite d'une consultation électorale d'être rattachée au Nigeria tandis que le Sud Bamiléké réintègre le Cameroun. Ainsi est créée par des arbitrages entre puissances coloniales la colonie britannique du Nigeria avec des aires diverses au peuplement très hétérogène.

Cette constitution historique de l'entité du Nigeria par les britanniques s'accompagne de la politique dite de *l'indirect rule* ; en fait les britanniques s'appuient sur le califat du Sokoto en le confortant et s'emploient à utiliser les structures politiques et administratives des états locaux pour assurer leur autorité avec plus de facilité dans une région vaste et peuplée de populations souvent rivales.

La construction même de la colonie avec les nombreux épisodes qui l'ont émaillé montre bien toute la complexité de la situation et toute l'ingéniosité du colonisateur britannique pour réussir à fédérer un ensemble aussi vaste et constitué par tant de peuples différents et parfois rivaux, ayant leurs confessions propres.

Cette politique de colonisation britannique s'est couplée avec l'introduction du christianisme dans le sud. Mais, fondamentalement aucune structure politique chrétienne n'a existé ou ne s'est constituée, en clair la religion chrétienne n'a pas eu ce rôle unificateur et encadré dans une structure politique bien définie. De sorte que on peut dire que, seules les regroupements du nord musulman constituaient des autorités administratives, politiques et confessionnelles solidement installées. C'est donc sur ces structures existantes que se sont appuyés les britanniques au travers de leur politique dite de *l'indirect rule* pour administrer et gérer la colonie.

Historiquement donc les royaumes du nord musulman offraient donc les caractéristiques même du fondement de la colonisation britannique et ils ont donc bénéficié par le truchement des émirs et des intellectuels des postes de la nouvelle administration coloniale qui se mettait en place. C'est donc tout naturellement que les élites du nord musulman vont se retrouver au devant de l'administration en y occupant des postes clés.

C'est dans ce contexte bien particulier que s'est inscrit et forgé le mouvement de décolonisation qui touchait tous les pays africains des sphères coloniales française et britannique.

122 – Le mouvement de décolonisation

Au fur à mesure du mouvement de décolonisation, une sorte de connivence s'établissait entre l'ancienne puissance coloniale, les émirs et intellectuels du nord qui contrôlaient une masse maintenue dans la soumission aux valeurs née de la tradition et du djihad. Donc pour la quasi totalité des élites du nord musulman, l'indépendance ne pouvait signifier la domination des populations christianisées ou païennes hostiles à l'encadrement traditionnel. La seule civilisation concevable étant l'islam revu à la lumière du djihad toujours omniprésent et fondateur. Il se crée ainsi un réarmement moral nordiste qui se traduit par la création d'un parti régional en 1949, parti dirigé par le Sardauna MALAM

ADAMU descendant du fondateur de l'empire musulman du Sokoto que ses adversaires soupçonnaient de secrètement vouloir poursuivre l'œuvre du djihad par la prise du pouvoir d'état fédéral jusqu'à l'océan au travers de son parti le N.P.C (Northern People Congress). La dénomination du parti en dit long déjà sur ses intentions. Il y a là les prémices de la politisation de l'islam et de sa récupération en tant que outil de prise de pouvoir et d'encadrement moral et spirituel. Le processus de décolonisation commence donc bien dans un contexte politique marqué par la prédominance des cadres du nord.

123 – La politisation de l'islam dans le mouvement de décolonisation

Fasciné par la sécession pakistanaise, le N.P.C n'écarterait pas l'idée d'édifier un état islamique correspondant à l'ancien protectorat du nord. Il s'est donc échiné à fonder son autorité et sa légitimité en multipliant les institutions islamiques et en favorisant le règne de la loi islamique dite de la charia. Cette référence historique montre bien que la loi islamique n'est pas une nouveauté au Nigeria ; elle est plutôt liée à l'histoire. Donc la charia a toujours existé même du temps de la colonisation. Certes le colonisateur, pendant son administration en avait atténué certaines pratiques mais elle subsistait pour les mariages, divorces et pour les échanges commerciaux.

D'autre part, le mouvement anti colonial souhaitait développer l'influence du N.P.C à l'échelle fédérale en ouvrant une alliance avec le N.C.N.C, un parti de l'est. Tout ceci contre un parti née à l'ouest, le A.G. Dans ces conditions les conflits régionaux prenaient déjà à cette époque un caractère de conflits religieux. Et l'hégémonie du parti du nord apparaissait à ses adversaires comme un avatar de la guerre sainte qu'il fallait combattre.

Toutefois cette politisation de l'islam dans cette période post coloniale ne concernait qu'une partie des musulmans nigériens. Et l'indépendance est intervenue le 1^{er} Octobre 1960.

A côté de l'islam dans le nord du pays il faut se souvenir que cette religion ne s'est pas contenté d'exister uniquement dans la partie septentrionale. Elle va s'étendre vers la zone côtière en pays Yorouba.

124 – Développement de l'islam en zone côtière

C'est la région Ouest qui a connu un développement plus grand de la religion musulmane ; celle-ci y avait été apportée par des marchands haoussas venus du nord qui s'étaient implantés dans les principales villes. La région Est occupée par les Ibos s'est plutôt christianisée. Par ailleurs des musulmans d'autres continents notamment les Indiens et les Pakistanais venus dans le cadre de l'empire britannique, puis du Commonwealth avaient introduit un tout autre type d'islam, un pur produit de l'école pakistanaise et des adeptes de la secte Ahmadiya³. Cet islam peut être considéré comme "occidentalisé" et il est très différent de celui prôné dans le nord du pays. De plus il concerne des populations Yorouba de l'ethnie majoritaire dans l'ouest du Nigeria.

La pénétration coloniale étant plus forte et plus active au sud de la fédération, il en résulte que l'implantation de l'islam dans le sud est le fait de commerçants Haoussas et il concerne une communauté Yorouba occidentalisée et scolarisée avec en plus de fortes influences venues du Pakistan, ancienne colonie britannique.

La pratique de l'islam dans le sud est donc fondamentalement et originellement bien distincte de celle du nord en ce sens qu'elle n'est pas issue du djihad de Usman DAN FODIO, et qu'elle ne se comprend qu'en termes de pratique strictement religieuse sans fondement politique.

Il y a donc deux conceptions différentes de l'islam ; l'une qui a cours dans le nord et qui vient du djihad victorieux de DAN FODIO et l'autre introduite dans le sud mais plus proche de la pratique et sans fondement politique.

Ce développement sur la place de l'histoire dans l'édification d'une entité politique fondée sur l'islam dans le nord du Nigeria, loin de suivre un déterminisme mécanique sert à la compréhension des faits et événements actuels. L'indépendance politique de la fédération depuis le 1^{er} Octobre 1960 va voir s'ouvrir de nouveaux éléments qui auront une influence sur la place de l'islam dans la société nouvelle.

³ La secte Ahmadiya a été fondée au Penjab (INDE) par Mirza Ghulam Ahmad (1839 – 1908), qui se proclame le messie de l'islam. La secte est ouverte au monde moderne et aux autres religions

13 – L'INDEPENDANCE ET LA CONSTRUCTION DE LA FEDERATION.

131 – Une longue recherche d'équilibre

Le pays a connu des lendemains d'indépendance particulièrement douloureux. Le colonisateur s'était appuyé sur les émirs septentrionaux en jouant les divisions des avant gardes modernistes du sud. Le territoire nigérian s'est trouvé structuré sur une base fédérale fondée sur trois aires régionales semi autonomes ; chacune de ses zones disposait d'un produit marchand spécifique et était le fief d'une grande ethnie dominante (au nord les Haoussas et l'arachide, à l'ouest les Yoroubas et le cacao et enfin à l'est avec les Ibos et l'huile de palme). Cet équilibre va vaciller aux lendemains des indépendances et son épisode le plus sanglant sera la guerre du Biafra en 1966. Le caractère religieux de ce conflit n'est pas une réalité ; il s'agissait plutôt du partage du pouvoir et de luttes d'influence. Mais il a laissé des séquelles profondes et des dictatures militaires se sont succédées à la tête du pays dont il fallait sauver l'existence par une gestion forte et dure. Le traumatisme causé par le conflit du Biafra est encore présent dans les esprits des nigériens qui manifestement ne sont plus prêts à tenter l'expérience d'une nouvelle sécession. C'est un élément extrêmement important dans la construction du pays et aux travers de toutes les expériences tentées pour rapprocher les nigériens. C'est l'une des raisons qui nous font dire qu'il n'y a pas de risques d'éclatement de la fédération.

132 – Le nationalisme nigérian.

Ce conflit du Biafra a fondamentalement constitué un réveil du nationalisme nigérian et depuis on imagine mal l'éclatement de la fédération mais c'est plutôt à une recherche des voies et moyens de gestion d'un état immense, à démographie exponentielle et où les antagonismes sont forts que l'on assiste. C'est le débat sur le découpage administratif et le nombre d'états à créer qui est d'actualité. Il a été tranché avec la nouvelle et dernière constitution de 1999 qui confirme l'existence de 36 états dans la fédération et qui transfère des compétences énormes aux états. Cela n'est pas sans conséquences puisque justement des états du nord vont s'engager dans cette voie et profiter du laxisme de l'état central pour réclamer l'application de la charia dans leur mode de gestion quotidienne sans que le pouvoir central ne puisse intervenir efficacement.

Aujourd'hui le nationalisme nigérian s'appuie sur le fort vécu culturel et il se fonde sur la redistribution de la rente pétrolière (les gisements sont situés au sud-est du territoire), sur l'idéologie de la majorité de l'armée, de l'intelligentsia et de la bourgeoisie des affaires et sur la fierté d'appartenir à un grand état.

La répartition des richesses est un autre défi engagé par le Nigeria car il réveille des antagonismes et des contradictions importantes. Le fait que les richesses se trouvent dans le sud-est (les champs pétrolifères et gaziers) et que le pouvoir économique appartient aux nordistes introduit une polarité conflictuelle aggravée par les tensions religieuses. En fait c'est l'éternelle opposition entre le nord et le sud qui apparaît et qui cristallise les contradictions de la société nigériane.

Après avoir montré comment le défi historique rentre dans la compréhension de l'implantation de l'islam dans le nord du Nigeria puis dans les régions septentrionales et avoir dégagé des tendances fortes qui structure la religion et le politique, intéressons nous maintenant dans ce deuxième titre qui s'ouvre aux manifestations concrètes du rôle de plus en plus important de la religion musulmane sur les activités quotidiennes.

TITRE 2 – L'ISLAM DANS LA COMPLEXITE GEOPOLITIQUE DU NIGERIA D'AUJOURD'HUI

Le Nigeria d'aujourd'hui, sorti d'une longue période coloniale a un vécu qui ne peut se dissocier des difficultés qu'il a à se construire et à se fédérer. Ses difficultés vont du découpage administratif, à la distribution des richesses et à la stabilité des institutions. Il ne faut pas omettre les contraintes économiques et les lourdeurs sociales, qui sont il faut le reconnaître à mettre en parallèle avec le poids démographique. Les influences extérieures ont aussi un impact dans la compréhension des difficultés du pays et il faut garder en mémoire le fait que les sociétés africaines sont extrêmement perméables. Elles ont été perméables aux influences extérieures des autres confessions religieuses et à la colonisation. Examinons tout d'abord les nombreux blocages et les difficultés de construction d'un espace géopolitique de cette taille et de ce poids démographique. Ces éléments ont des conséquences sur le fait que l'islam se soit maintenue politiquement et géographiquement dans le nord.

21 - LES DIFFICULTES INSTITUTIONNELLES

211 – Les tourments du fédéralisme et l'instabilité politique

L'instabilité politique est née du lendemain des indépendances et de nombreux régimes militaires se sont succédés avec pour ambition de maintenir la cohésion de la fédération menacée de toutes parts. Le système fédéral tient compte de la grande diversité accentuée par la forte démographie de l'Etat. C'est un système à trois niveaux: état central, trente six états fédérés et des gouvernements fédéraux. Ce découpage n'est pas sans risques puisqu'il empiète sur des réalités ethniques et religieuses anciennes et il est aussi source de conflit entre états.

De nombreuses difficultés ont émaillé le découpage administratif des états qui semblent être toujours en formation ou en recomposition. En effet cet exercice fut extrêmement délicat à mettre en œuvre. Sous le régime militaire la division du pays fut en douze puis en dix neuf états. Les divisions ne donnaient pas du tout satisfaction et le pays a connu six constitutions et autant de découpages administratifs qui sous prétexte de satisfaire

les revendications identitaires a conduit à une proliférations d'états fédérés et au développement d'un micro nationalisme en particulier ceux abritant les richesses pétrolières. La dernière constitution actuellement en vigueur dans le pays consacre trente six états et surtout elle indique que le Nigeria est un pays laïque. Cela n'a pas empêché le Sultan de Sokoto alladji Sir Abubakar Usman de déclarer « *après tout dans l'islam, il n'y a pas de distinction entre leaders religieux et politiques, car l'islam étant un mode de vie, doit guider les activités quotidiennes de ses fidèles* ». C'est un véritable défi à la constitution, mais Sir Abubakar n'est pas homme à avoir peur des autorités et son implantation historique (il est descendant direct du Shehu Usman DAN FODIO qui mena le djihad - guerre sainte, au dix neuvième siècle) lui confère une légitimité et un ascendant moral sur ses disciples. Là encore, l'histoire vient nous confirmer sa primauté et son importance dans le poids politique de l'islam dans la partie septentrionale du Nigeria.

La division en plusieurs états, et les pouvoirs constitutionnels donnés à ces états justifient les errements du type de l'adoption de la charia dans les états du nord qui ont profité des nouvelles dispositions du cadre constitutionnel pour s'affirmer et se lancer dans cette voie du tout islamique dans le nord. Leur disposition à recourir à la charia s'appuie sur des considérations démographiques qui selon eux mettent en avant le nombre de musulmans dans la fédération.

212 – Montée démographique des musulmans

Selon les recensements de 1963 (celui de 1991, pour des raisons politiques était dépourvu des questions touchant au domaine religieux) les pourcentages respectifs des trois ensembles culturels étaient alors de 47% pour l'islam, de 34% pour le christianisme et de 19% pour les cultes ancestraux. Aujourd'hui le Conseil Suprême des associations islamiques, organisme représentatif du bloc musulman proclame que les musulmans sont près de 70% au Nigeria ce qui inspire à certains des stratégies visant à l'instauration d'une république islamique par voie démocratique. Quel crédit faut-il accorder à ce genre de déclaration chiffrée ? La réalité des faits est plus subtile : il est certes difficile d'avancer des chiffres précis en l'absence de toute statistique indépendante, mais il est indéniable que la progression de l'islam au Nigeria est plus constante et que le poids décisionnel de la communauté musulmane prend de plus en plus d'importance. En fait aucune des confessions religieuses musulmane ou chrétienne n'est cohérente. Ainsi un islam septentrional contrôlé

par les héritiers du djihad qui a bouleversé le nord depuis le XIX^{ème} siècle s'oppose à l'islam des régions méridionales plus tolérant et assez peu politisé. L'évolution du rapport démographique entre musulmans et non musulmans est une des clés de compréhension des défis du Nigeria du millénaire commençant.

213 – Le poids électoral de la communauté musulmane

Dérivant du poids démographique des musulmans dans la fédération il est bon de noter aussi que le système politique en vigueur au Nigeria confèrent à ceux ci un poids électoral considérable, puisque chacun des partis autorisés doit avoir une audience fédérale. Or les musulmans constituent plus de la moitié de l'électorat dans douze états, alors que les chrétiens n'ont la majorité que dans cinq, situés exclusivement dans l'est du pays. Au niveau de chaque Etat la situation varie selon que leur population est majoritairement musulmane ou chrétienne. Il arrive que certaines assemblées d'Etat prennent des mesures discriminatoires (interdiction de l'alcool, des jeux de hasard, d'un enseignement privé etc) que les minorités dénoncent aussitôt comme des manifestations d'intolérance et le maniement des symboles religieux est l'une des stratégies familières des politiciens.

214 – L'introduction progressive de la charia dans les états du nord

C'est en Octobre 1999 que le premier état du nord, le gouverneur de l'état du ZAMFARA⁴ a instauré la charia comme seul système légal dans son état. Depuis cette date, dix des états du nord ont profité d'un assouplissement du contrôle fédéral et de la mise en place de réformes démocratiques pour réintroduire la charia. Il faut rappeler que ces initiatives des états du nord vont à l'encontre de la constitution qui se veut laïque et qui donc défend à tout chef de gouvernement, qu'il soit régional ou fédéral d'imposer une religion particulière à la population⁵. Un onzième Etat doit prochainement suivre leur exemple et donc d'ici la fin de l'année 2002, il est probable qu'une portion comprise entre le tiers et la moitié des 115 millions de nigériens vivra sous un système judiciaire auquel le célèbre et

⁴ Le jeune gouverneur du ZAMFARA, Alhaji Yerima Ahmed Sani n'a pas été pris au sérieux quand il décréta la charia. Il est important de rappeler que dans le passé le ZAMFARA faisait parti du califat de Sokoto.

⁵ Ce n'est que le 22 mars 2002 que la haute cour fédérale a officiellement déclarée illégale et contraire à la constitution l'instauration de la charia dans les états du nord. La défiance envers le gouvernement fédéral se poursuit. Cette décision bien que tardive n'en est pas moins courageuse.

énigmatique Mollah Omar chef des talibans chassés du pouvoir en Afghanistan, aurait peu de choses à reprocher.

Les manifestations de cette charia dans le nord vont du lynchage en public pour de menues larcins à l'amputation d'un membre en cas de vol⁶. A l'issue d'une affaire qui a fait beaucoup de bruit, une jeune fille de 17 ans a reçu 100 coups de fouet en public pour avoir eu des relations sexuelles avant le mariage. Le plus surprenant dans cette situation c'est que ces sentences d'un autre âge suscitent une véritable adhésion des populations locales qui y voient une méthode radicale d'élimination de la délinquance et des sanctions plus radicales que celles conçues par la police et l'Etat fédéral. D'ailleurs le procureur général de l'Etat de Sokoto proférant un mélange d'autoritarisme et de théologie n'hésite pas à dire publiquement que « *le déclin de la criminalité est à attribuer à l'instauration de la charia* »

Les musulmans modérés du nord font profil bas de peur d'être taxés de réfractaires à l'islam et laissent ainsi s'exprimer dans le nord un fondamentalisme inquiétant. Alors que va t il arriver aux non musulmans dans un état comme le ZAMFARA ?

En fait, l'instauration de la loi islamique dans le nord a pour conséquence de mobiliser les non musulmans et les musulmans modérés autour du soutien au processus démocratique ; ils accusent ceux qui veulent introduire la loi islamique de vouloir déstabiliser la démocratie naissante et considèrent que ces derniers violent la constitution et donnent l'impression de monter un complot contre l'administration centrale.

215 – Importance de la religion dans le contrôle du pouvoir

A l'analyse il apparaît que la religion musulmane a une importance fondamentale dans la prise et le contrôle du pouvoir dans le nord. En effet, les gouverneurs locaux se tournent vers l'islam pour consolider leur pouvoir dans l'Etat et ainsi se positionner au mieux pour les élections futures. C'est peut être pour cela que les 36 états de la fédération ont tous des commissions d'assistance publique pour s'occuper des pèlerins qu'ils soient musulmans ou pas. Il faut voir la volonté des gouverneurs dans l'organisation et le soutien

⁶ En juillet 2001, un jeune homme de Sokoto a eu la main droite coupée pour avoir volé une chèvre. L'amputation a été pratiquée par un chirurgien compétent sous anesthésie et l'homme a reçu 500 euros du gouvernement local pour "*commencer une nouvelle vie*".

par exemple des pèlerins à la Mecque pour se convaincre de leur véritable volonté de séduction envers les fidèles. En fait la vie politique concerne le pouvoir et le contrôle des ressources matérielles ; l'enracinement dans l'islam conforte les populations du nord historiquement attachés aux valeurs musulmanes. Et depuis toujours les dirigeants politiques ont compris l'importance de la religion pour le contrôle du pouvoir.

Ahmed Sani le gouverneur du ZAMFARA (premier à avoir instauré la loi islamique) reconnaît ouvertement que sous le régime militaire, il s'est servi de ses relations privilégiées avec la Banque centrale pour amasser une fortune⁷. Après 1999, il a littéralement acheté son poste de gouverneur. Au Nigeria les suffrages ne coûtent pas cher et il est courant que les candidats remettent de l'argent aux chefs locaux pour qu'ils le distribuent aux habitants. Une fois élu, le gouverneur s'est tourné vers l'islam pour consolider son pouvoir dans l'Etat et mieux se positionner pour le prochain scrutin. Ses nouveaux pouvoirs islamiques lui servent à rallier des électeurs parmi les croyants et à diaboliser ses adversaires.

Ruud Peters de l'université d'Amsterdam dans son étude sur l'application de la charia au Nigeria note que « *pour un dirigeant, prôner l'abolition de la charia reviendrait à un suicide politique* » Ce professeur ajoute aussi que dans le nord du Nigeria la loi islamique a été établie de façon anarchique pour chaque état. Il précise aussi, y compris au Pakistan et en Libye, on ne pratique jamais d'amputations ni de lapidations, même si ces peines sont prévues par la loi.

Le débat sur la charia n'est que la paravent de l'éternelle lutte et rivalité entre le nord musulman et pauvre et le sud chrétien animiste et plus riche. Il existait du temps de la colonie et révèle ainsi que les gens déçus par le pouvoir fédéral actuel ont décidé d'utiliser la charia comme arme politique.

Les acteurs principaux de cette lutte pour le contrôle du pouvoir politique sont les partis politiques que nous étudions maintenant.

216 – Les partis politiques

⁷ Voir le Courrier International N° 590 du 21 au 27 février 2002 page 33

Au terme de la nouvelle constitution adoptée le 5 Mai 1999, seulement trois partis politiques sont autorisés dans le cadre de la démocratie remise sur les rails. Il est intéressant de les connaître et de déterminer leur approche vis à vis de l'islam.

Le parti le plus important et actuellement au pouvoir est le P.D.P (People Democratic Party) qui représente 60% de l'électorat et est implanté sur tout le territoire et n'a aucune accointance avérée avec les milieux musulmans. Il est majoritaire à la chambre des représentants.

Le deuxième parti est le A.D (Alliance for Democracy); il est crédité de 20% de l'électorat et n'a pas de relations avec les milieux islamistes.

En revanche le troisième parti dénommé le A.P.P (All People Party) est celui qui regroupe bon nombre de musulmans. Mais là encore il faut noter une des contradictions de la géopolitique interne du Nigeria, c'est le P.D.P qui a remporté les dernières élections et c'est lui qui détient la réalité du pouvoir bien qu'il ne soit pas fondamentaliste.

A coté des partis politiques certaines associations ou mouvements de la société civile jouent un rôle fondamentale dans la concrétisation de la main mise politique de l'islam notamment dans le nord du pays. Ce sont ces mouvements qui nous intéressent à cette étape de notre analyse.

217 – Les mouvements confessionnels incontournables de la société civile

Ce sont des acteurs incontournables dans la complexité du microcosme inter confessionnel du pays et leur impact dans le contrôle du pouvoir d'état et dans leur influence sur la vie politique sont des facteurs à prendre en compte si on veut rendre bien la particularité de la fédération. Parmi les nombreux mouvements, quatre sont les plus significatifs, et il s'en compte trois exclusivement nordiste dans leur intégration géographique et dans la qualité de leur membres.

Tout d'abord le A.P.F : Arewa⁸ People Forum qui est un mouvement qui se compose des membres de l'élite politique et économique du nord ; il est composé à 95% de

⁸ Arewa est un terme en langue haoussa qui signifie l'élite

musulmans et joue un rôle politique de premier plan et il détient la réalité du pouvoir économique et politique du pays. Il faut prendre avec sérieux son influence et sa volonté de peser constamment sur les choix politiques du pays.

A côté du forum des élites des cadres du nord il faut mentionner la structure religieuse et spirituelle dite du Sokoto Califat qui reste la caution et la réminiscence issue du djihad de DAN FODIO et qui est assumée par un de ses descendants. Il a une importance sur les fidèles et se trouve dans l'état du Sokoto dans le nord ouest de la fédération.

Une troisième formation radicale est le *Ja'amutu Tadjidmul Islami* qui fait l'étude dans le chapitre 23; c'est un mouvement fondamentaliste chiite du nord.

Enfin on peut citer aussi le S.C.I.A (Supreme Council For Islamic Affairs) qui lui se veut une instance de regroupement des musulmans de l'ensemble de la fédération; son rôle politique est tout aussi éminent.

218 – Le drame de la redistribution des richesses économiques

Le réel engouement des populations du nord pour l'application intégrale des lois de l'islam se justifie par les carences de l'état fédéral, ses échecs face à la modernité. Il est vrai aussi que pendant toute la dictature militaire le pouvoir était détenu par les élites militaires issus du nord. Mais depuis 1999 le pouvoir est détenu par un ancien général à la retraite, chrétien et originaire du sud Obasanjo. Les affres de la pauvreté ont gagné des couches de plus en plus importantes de la population avec le développement d'un gangstérisme quasi institutionnalisé. Bon nombre de nigériens rendent responsable de cette situation l'échec de la modernité et le mauvais partage des richesses. Et justement les formes les plus brutales de l'islamisme militant se proposent de sévir contre les dérives en matière de sécurité par l'adoption de la charia pour un retour aux sources, une sorte de fuite en avant.

219 – Les difficultés pour l’application de la charia⁹

Certes un large consensus s’instaure au nord pour l’application de la charia ; mais il faut aussi noter des formes de résistance à l’application de cette charia. En effet, les minorités non musulmanes du nord s’opposent constamment et cela débouche sur des violences. De plus la charia est appliquée avec parcimonie et elle ne touche que les pauvres. Selon les non musulmans le respect de la charia reste superficiel : *« les chefs musulmans sont de vrais hypocrites ; ils prêchent la charia le jour, courent les filles sur les campus universitaires la nuit. Ils sont notoirement connus pour être des alcooliques invétérés »* Les critiques vont loin et il est fréquent d’entendre ce genre de propos : *« c’est facile de couper la main d’un malheureux qui a volé un poulet ou commis l’adultère. Mais personne n’ose demander ce qui se passe derrière les vitres teintées des Mercedes appartenant aux hauts fonctionnaires et aux chefs religieux »* .

Les gouverneurs s’appuient sur des milices parallèles pour veiller à l’application de la loi islamique ; mais ces milices sont entre le banditisme et la police et leur action est parfois décriée, souvent applaudie. L’utilisation de milices est une pratique quasi générale par les gouverneurs des états devant les limites de la police.

22 – L’ECHEC ECONOMIQUE ET LA CRISE DE LA MODERNITE

221 – Un bilan économique catastrophique¹⁰

Le partage des richesses fait parti des défis de la société nigériane. Il faut que les richesses soient mieux distribués mais ce n’est pas le cas et assez souvent ce sont les masses pauvres qui se retrouvent dans la mouvance islamique favorable à la loi islamique. Il y a souvent des pannes d’électricité, les rues sont dans un mauvais état et cela malgré que le

⁹ Des émeutes interreligieuses ont fait 11 morts le 5/11/2000 dans l’état de Kaduna, l’un des plus peuplés du Nigeria. Ces affrontements entre chrétiens et musulmans font suite à l’instauration de la loi islamique dans cet Etat. L’an dernier une première tentative d’instauration de la charia avait fait des centaines de victimes à Kaduna.

¹⁰ Les fortunes accumulées par les élites nigérianes sur des comptes à l’étranger sont estimées entre 30 et 40 milliards de dollars, soit l’équivalent de la dette extérieure du pays.

Nigeria soit le premier producteur de pétrole africain et le sixième exportateur au monde il n'est pas rare que le pays soit assailli par les problèmes de pénurie d'essence.

222 – Une élite politique et militaire corrompue

Depuis son indépendance, le Nigeria a été dirigé par des régimes militaires. Forte de 80 000 hommes, l'armée n'est pas monolithique ; elle est traversée par des clivages ethno – régionaux, générationnels et personnels. Si la haute hiérarchie militaire est à dominante nordiste (originaire des Etats de Kano et de Kebbi), le corps des officiers est majoritairement issu des groupes ethniques minoritaires qui s'accommodent mal de la primauté Haoussa – Fulani. L'Armée a légitimé ses différentes incursions en politique par le souci de préserver l'unité du pays et de lutter contre la corruption. D'ailleurs on voit mal comment un pays avec autant de contradictions aurait pu être gouverné autrement après les indépendances. Maintenant l'armée reste en dehors des épisodes de désordre créés par les manifestations islamistes au nord

223 – Le Nigeria devient membre de l'Organisation de la Conférence Islamique

C'est en 1986 que le pouvoir nigérian sous la poussée des élites musulmanes du nord décide de devenir membre de la Conférence islamique. Cette décision fut contestée par une grande partie de l'opinion publique qui craignait que le régime ne tende inéluctablement vers la création d'un état islamique.

Bien d'autres pays d'Afrique noire ont adhéré à l'organisation de la conférence islamique pour des motifs divers même si on peut retenir que c'est essentiellement pour pouvoir bénéficier des financements des pays du golfe. L'adhésion du Nigeria peut procéder de la même démarche mais dans ce cas précis il faut relever la réalité de la présence musulmane dans la fédération. Ce qui n'est pas tout à fait le cas pour des pays comme le Togo, la Côte d'Ivoire ou le Bénin.

23 - UN ISLAM DIVERS ET SUBISSANT DES INFLUENCES EXTERNES

231 – Les divisions dans l’islam

Il existe géographiquement déjà des différences fondamentales entre l’islam dans le nord du pays et celui du sud. Celui du nord est issu des années de la djihad alors que celui du sud à une influence occidentale et est plus proche de la société moderne. De sorte que les mouvements fondamentalistes sont originaires du nord même s’ils tentent de se faire une place au soleil dans le sud.

Le fait notable à relever est que ces dernières décennies, l’islam a fortement progressé en pays Yorouba, modifiant ainsi l’image de l’islam nigérian, jusqu’alors principalement du fait des Haoussas nordistes.

232 – Les principaux mouvements islamiques au Nigeria

Historiquement, l’islam nigérian comprend quatre principales tendances potentiellement révolutionnaires que l’on peut classer ainsi.

Le soufisme des confréries traditionnelles : ils cherchent le salut dans l’extase et suivent les enseignements d’un cheikh charismatique. Les principales confréries du Nigeria sont la *Quadiriya* et le *Tijaniyya*¹¹. Historiquement, leurs ramifications internationales ont inquiété le colonisateur britannique qui y voyait de possibles vecteurs de subversion en provenance de Libye ou du Soudan. Dans le cadre du califat de Sokoto tel qu’il avait été érigé au sortir du djihad de DAN FODIO des divergences idéologiques entre les deux confréries ont surtout mis en évidence des clivages entre l’aristocratie des conquérants peuls qui soutenaient la *Quadiriya* et les haoussas autochtones qui s’étaient ralliés à la *Tijaniyya*. Il faut aussi noter que deux autres confréries existent dans le nord et elles sont moins importantes : il s’agit du Groupe de l’Islam et du pèlerinage (*Raht al – Islam Wal- Hajj*) et Des amis de Dieu (*Awliyya’ Allah*)

¹¹ La confrérie soufiste tijaniyya, fondée au Magreb par Ahmad Ben Mohammad at Tijani à la fin du XVIII ème siècle a connu une grande expansion en Afrique de l’ouest au cours du siècle dernier. Elle a notamment été propagée par Al Haj Omar fondateur de l’empire de Ségou.

A côtés des confréries soufies du nord il faut noter deux autres confréries dans le sud : *Ahmadiya* et *Mahdiyyat*

Les mouvements de type Salafi ou l'intégrisme des éradicateurs: ils s'inspirent du wahhabisme saoudien et préconisent un retour à la religion originelle des ancêtres (salaf), du temps du prophète. Particulièrement actifs dans le nord, on cite comme mouvements importants celui des Izala et celui du Peuple de l'Orthodoxie (*Ahl As – Sunna*). Les Izala ont pour principaux ennemis les mauvais musulmans et non les institutions étatiques ou les chrétiens ; leur propos est de combattre les pratiques du soufisme. Sous influence saoudienne, la position idéologique des Izala fait plutôt penser à une lutte entre deux traditions : celle arabe du prophète et celle africaine du soufisme.

Les mouvements madhistes et messianiques, parfois millénaristes, ils croient à la venue d'un prophète. Ils n'ont strictement rien à voir avec les Izala. Ce sont les mouvements madhistes qui sont à l'origine des mouvements qui viennent ensanglanter régulièrement le nord du Nigeria ; deux mouvements se distinguent le Maitatsine et la secte Kalakato.

Ils transcrivent d'abord les inquiétudes du lumpenprolétariat des grandes villes du nord et leurs attaques contre les mauvais musulmans se transforment en émeutes particulièrement terribles.

L'islam dit moderne et républicain: Ces mouvements sont sous influence iranienne, la tentation chiite. Dans un environnement exclusivement sunnite, ce mouvement n'a guère de chances de beaucoup progresser, mais il est parfaitement structuré autour de la figure charismatique du Cheikh Ibrahim EL ZAKZAKY qui prône carrément l'instauration d'une république islamique, ce qui lui a valu de nombreuses années en prison. Ses fidèles condamnent ouvertement la constitution nigériane, demandent l'application intégrale de la charia au niveau national et prônent la guerre sainte contre les forces impies d'un pouvoir laïc. Le 12 octobre 2001 à Kano, ils protestaient contre les frappes américaines en Afghanistan et scandaient des slogans en faveur de Oussama Ben LADEN : la foule détruisit pour l'occasion la maison du Ministre des affaires étrangères qui avait publiquement soutenu les Etats Unis et s'en prit à la minorité chrétienne en ville.

Au nord on trouve quatre mouvements dont le Mouvement pour le réveil de l'islam (*Ja'amutu Tadjidmul Islami*), l'Armée de l'islam (*Jaish Al Islam*), Islamic Movement et le groupe chiite (*Yan schia*)

Au sud : Il y a un mouvement qui suscite la curiosité le Muslim Students Society car il existe depuis 1954 et est le fait des étudiants Yorouba du sud ouest ; il est sous influence iranienne et libyenne. Son origine est du sud et ne l'empêche pas d'avoir un pendant localisé dans le nord et notamment à Kano à travers le groupe de réflexion Young Muslims. Ce qu'il faut noter à travers ce mouvement c'est le fait que la jeunesse se trouve ainsi parti prenante dans cette mouvance fondamentaliste à travers des structures qui fédèrent les élites estudiantines. Le fait à relever aussi est la prépondérance de la jeunesse dans les manifestations islamistes dans le nord du Nigeria , ce qui prouve s'il en était encore besoin que le poids de l'islam n'est pas prêt de s'estomper mais qu'il est promis à un avenir certain.

La caractéristique majeure de tous ses mouvements est leur inféodation aux influences extérieures au Nigeria ; les influences sont à rechercher en Arabie Saoudite, au Soudan, en Libye et en Iran pour leur financement. Les plus fervents partisans de ces groupes islamiques proviennent principalement du lumpenprolétariat habitant les périphéries les plus pauvres des grandes villes du nord (Kano – Kaduna – Katsina). Les groupuscules les plus radicaux sont souvent de confession chiite, il s'agit notamment du *Ja'amutu Tadjidmul Islami* et du *Jaish Al Islam*.

Le millénarisme mahdiste séduit plutôt les exclus de la croissance, lumpenprolétariat des villes et plus rarement les paysans sans terre. Les confréries soufies représentent l'establishment musulman et les masses traditionalistes.

Le nord reste le théâtre de la confrontation entre un prosélytisme panislamique animé par des groupes radicaux financés par des pays moyen orientaux mentionnés plus haut, et une vague de nouvelle évangélisation qui touche les ethnies minoritaires non musulmanes et est encouragé par des sectes protestantes. Il s'ensuit de régulières flambées de violence qui perpétuent un climat de tensions ethniques et confessionnelles dans les parties septentrionales du pays.

233 – Des mouvements antagonistes

La frénésie de construction de mosquées a été révélatrice d'une compétition accrue entre les confréries traditionnelles et leurs opposants fondamentalistes à commencer par les Izala. Refusant de suivre les méthodes de prières soufies, ces derniers préfèrent se retrouver dans leurs propres mosquées. Kano la plus grande ville du nord compte actuellement plus de 650 mosquées contre une douzaine en 1900.

L'ensemble des mouvements islamistes ne forment pas un bloc homogène et cette réalité est à prendre en compte car elle est le trait même de la religion musulmane qui ne forme pas un bloc monolithique mais une confession traversée par des courants et des différences.

Autant leur intrusion dans le jeu politique se caractérise par leur volonté d'islamiser le nord et pourquoi pas l'ensemble du pays autant les antagonismes sont nombreux entre eux et ont une répercussion sur la fédération.

Au terme de notre deuxième partie, il faut retenir que dans le nord, les manifestations politique de la religion musulmane sont une réalité qui se conjugue avec des influences en dehors du Nigeria ; il faut remarquer aussi que les scissions au sein du bloc musulman se retrouvent avec la même pertinence.

TITRE 3 – LES CONSEQUENCES DU POIDS POLITIQUE DE L’ISLAM SUR LES AMBITIONS DU NIGERIA

La situation dans la fédération nigériane avec ses remous et ses contradictions est une menace permanente pour la stabilité du pays et même pour toute la sous région ouest africaine. Les conséquences sont nombreuses même si elles font une large part à l’analyse et à la prospective, et volontairement nous allons nous y essayer. Sans vouloir trop se risquer, il est possible de retenir tout de même que l’hégémonie et le culte de l’exemple que les nigériens veulent célébrer en dehors de leur pays ne sont pas des défis gagnés d’avance. L’environnement international est à considérer car les manifestations du poids politique de l’islam dans le nord ont un retentissement considérable dans le contexte né des attentats du 11 septembre 2001 aux Etats Unis.

31 - UNE COHESION SOCIALE FRAGILISEE

311 – Les conflits inter religieux de plus en plus fréquents

Les divisions au sein du monde musulman dans le nord et l’opposition qui s’organisent des masses non musulmanes aboutissent le plus souvent à des conflits sanglants qui fragilisent la cohésion nationale et exacerbent des rivalités et contraintes géopolitiques. Ce mouvement débouche sur des agressions des lieux de cultes et contre les biens et les personnes des infidèles (kéfirs), notamment les chrétiens du nord. Face à ses agressions les Eglises dont certaines notamment d’inspiration nord américaine ne sont pas moins provocatrices se mobilisent, protestent et dénoncent un complot contre la nation et accusent le pouvoir de double jeu. De graves affrontements en 86, 87, 90 et 91 ont conduit à l’évocation d’une « *libanisation* » voir d’une « *pakistanisation* » du pays.

La logique interconfessionnelle définit un nouvel espace géopolitique fondé sur l’opposition entre d’une part des aires islamiques, avatars du dar al salam pré-colonial, soumises à la charia (déjà en vigueur dans les états du nord) et à des lois locales discriminatoires à l’encontre des non musulmans, et d’autre part des états de juridiction laïque. Cette situation fragilise sans conteste la cohésion sociale et pour certains islamistes

ces mesures ne sont que les prémices de l'avènement d'un état islamique où les non musulmans n'auraient qu'un statut de protégé (*dhimmi*). Les non - musulmans et plus particulièrement les chrétiens, le dos à la mer proclament leur détermination à s'opposer à ce nouveau djihad. D'ailleurs plusieurs milliers de chrétiens ont quitté le nord pour rejoindre le sud où ils sont largement majoritaires. Effectivement le spectre d'un affrontement confessionnel plane aujourd'hui sur l'avenir du pays.

Cet antagonisme inter - religieux vient se superposer à d'autres contradictions de la société nigériane et qui sont d'ordre tribaux (le tryptique Haoussa – Yorouba – Ibos), économique et politique. D'où une multiplication des champs de polarisation dont le pays se passerait bien, contraint qu'il est de résoudre ses nombreuses difficultés.

Les tensions confessionnelles ne constituent qu'une des facettes de la dynamique politique nigériane toujours mêlée à des impulsions régionalistes, ethniques ou autres. C'est donc des complications supplémentaires qu'il faut gérer.

Quoi qu'il en soit, à ce stade de l'analyse on peut se demander si la fédération ne va pas vers un possible éclatement ; justement cette tentation sécessionniste n'est pas à l'ordre du jour et elle révèle d'un véritable paradoxe. En effet, fiers de leur histoire et ayant la conviction de faire parti d'un ensemble puissant et en devenir, l'éclatement n'est pas évoqué même par les plus farouches partisans de l'islamisme. Aucun des Etats qui a adopté la charia comme loi organique n'est tenté par la sécession. Il faut dire aussi que le traumatisme causé par la guerre civile de 1967 à 1970 dans le Biafra et la peur du chaos général agissent comme de véritables moyens dissuasifs. Ce conflit a quand même fait plus de un millions de morts. La classe politique entretient toutefois de façon plus ou moins avouée des tensions « communalistes » fondées sur diverses solidarités collectives centrifuges héritées du passé, du régime de *l'indirect rule* et de conflits partisans récents.

312 – L'armée frappée par les divisions

Il est intéressant d'étudier la structure de l'armée fédérale qui a pendant bien longtemps régenté la vie du pays. De plus elle est la marque de la volonté de puissance et confère au Nigeria une stature internationale confirmée lors des événements du Libéria, de la Sierra Léone et de la Guinée Bissau. Forte de 80 000 hommes, l'armée n'est pas

monolithique. Elle est traversé par des clivages ethno – religieux et la haute hiérarchie militaire est à dominante nordiste (ils sont pour la grande majorité originaire des états de Kano et de Kebi) qui sont des états fondamentalistes qui appliquent la charia.

Un des paradoxes de la situation nigériane est que l’armée a jusqu’à récemment toujours bénéficié d’une bonne image de marque auprès de l’opinion publique en tant que seule institution vraiment fédérale. De là à penser que cette armée peut être tentée de revenir au pouvoir est une idée qui est discutable car la société civile semble tout de même accrochée à la réussite du processus démocratique. Par contre la police est totalement discréditée¹², soupçonnée d’être de connivence avec les malfaiteurs et il n’est pas rare de voir fleurir de nombreuses milices privées au service notamment des gouverneurs avec quelque fois des dérives qui frisent le banditisme.

La fragilité de la cohésion nationale a des conséquences sur la stature internationale du Nigeria et elle s’étend à de nombreux domaines qu’il convient de recenser et d’analyser.

32 – UNE STATURE INTERNATIONALE REMISE EN CAUSE ?

321 – Renforcement de la méfiance des états de la sous région

La méfiance quasi congénitale des états de la sous région demeure vivace, et le géant nigérian semble pris entre ses vellétés de paraître comme une grande puissance et son incapacité à gérer harmonieusement ses contradictions internes bousculées par des affrontements interconfessionnels dont on maîtrise mal les contours. Le Nigeria ressent avec gêne sa position de pays anglophone encerclé par des Etats liés à d’autres puissances, plus particulièrement la France. Les pays francophones de la sous région reprochent au Nigeria son messianisme hégémonique abusif, une arrogance excessive et ils peuvent trouver dans la récurrence des troubles confessionnels et dans la prééminence de l’islam politique au nord des motifs pouvant justifier leur méfiance vis à vis de ce géant incapable de consolider sa stature intérieure.

¹² Le gouverneur de l’Etat de ANAMBRA a déclaré que la police était totalement inefficace face aux criminels et aux forces antisociales opérant sur le territoire. Pour couronner le tout, le gouverneur a déclaré qu’il transférait la responsabilité du maintien de l’ordre aux Bakassi Boys (milice privée) auxquels la population soulagée a manifesté un accueil chaleureux.

De plus les nombreux conflits dans le nord sont le prétexte de déplacements de populations à l'intérieur du Nigeria comme à l'extérieur notamment vers le Bénin voisin ou le Niger. Et cette situation n'est pas sans conséquences pour la géopolitique sous régionale, au vu des accords et de l'union communautaire entre le Nigeria et ses voisins de l'ouest africain principalement au travers de la CEDEAO.¹³

Le Nigeria entend aussi écarter les influences extérieures de la sous région, notamment celles de la France vis à vis de ses anciennes colonies. Il entretient depuis de longues années un conflit territoriale concernant la presqu'île de Bakassi¹⁴ avec le Cameroun suspecté de bénéficier du soutien militaire français. En l'espèce il pourrait lui même créer les conditions pour d'abord réduire ou éliminer les influences extérieures sur l'islam militant du nord. Le pari n'est pas gagné d'avance et il semble qu'il sera un des défis du Nigeria démocratique du millénaire commençant. Car il est manifeste que les mouvements islamistes qui sévissent dans le nord du pays sont financés et organisés par des états extérieurs. Avant donc de dénoncer le soutien français aux revendications territoriales camerounaises sur la presqu'île de Bakassi, le Nigeria gagnerait à expurger les groupes islamistes du nord de leurs parrains moyen orientaux. Mais en a t il la capacité et la volonté politique ? Il est permis d'en douter.

322 – Quelle crédibilité politique ?

Ce pays baroque et divers reste le lieu de débauches de violence en tout genre et la crise économique vient amplifier le phénomène. Alors quelle crédibilité fait il accorder à l'élite politique¹⁵ d'un pays qui se montre incapable de juguler les tensions et les replis identitaires et confessionnels qui ne font que prospérer. De plus, le boom pétrolier, l'exode rural et la corruption généralisée ont engendré un sous prolétariat urbain au sein duquel se développe une culture du cynisme et de la mort, une opposition farouche à l'état et aux forces de l'ordre. Il faut rajouter à cela le sentiment d'insécurité qui plane sur le pays. Pour

¹³ CEDEAO : Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest

¹⁴ Le contentieux est porté devant la Cour internationale de Justice de la Haye depuis mars 1994 et bien malin celui qui pourrait se prononcer sur l'issue des audiences de la Cour.

¹⁵ Le Professeur de droit Yadudu formé aux USA à Harvard et conseiller technique de l'instauration de la charia à Kano déclare : « *Aux USA, vous êtes différemment poursuivis et condamnés pour avoir volé au Texas ou en Californie : pourquoi le Nigeria état fédéral ne fonctionnerait-il pas ainsi ?* »

accréditer cette thèse il faut rappeler le récent pillage de la ferme d'Ota¹⁶, propriété du Président Obasanjo ; si le président lui même n'est pas à l'abri des voleurs, qui pourrait l'être ? C'est dans cette ambiance qu'il faut comprendre la récupération politique exercée par les gouverneurs du nord qui entendent puiser dans l'islam les nouveaux remèdes pour exorciser les maux de la société nigériane d'aujourd'hui.

323 – Le nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique

Une récente initiative pour le développement en Afrique a été prise au sommet de Gênes lors de la réunion du G8. A ce sujet Monsieur Jacques CHIRAC¹⁷ déclarait : « *pour la première fois on a invité les chefs d'Etats africains, ceux qui défendaient ce partenariat, comme MM.Obasanjo, Wade, Bouteflika et Mbeki. Pour la première fois, un dialogue s'est noué, avec une séance de travail importante entre les membres du G8. A Gênes, il y a eu un déclic* » Parmi les chefs d'Etats africains concernés et promoteurs de cette initiative il y a celui du Nigeria, preuve de la stature de ce pays et de son crédit. Mais il importe de savoir si les manifestations islamistes au nord de la fédération et qui échappent à tout contrôle ne portent pas ombrage au pays; de même que les manifestations anti chrétiennes qui donnent l'impression d'un pays incapable de se débarrasser de ses contradictions. Comment peut il porter un projet sensé venir à bout des problèmes d'un continent, projet qui a le soutien des tenants de la lutte anti terroriste ?

Pour apporter une autre preuve de l'importance du Nigeria il faut rappeler que c'est ce pays qui a été sollicité en Mars 2002 dans le cadre des sanctions envisagées contre le régime du Zimbabwe qui finalement a été suspendu du Commonwealth pour l'année 2002.

Dans le cadre de ce nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique, le soutien des pays occidentaux est garanti et la France, les Etats Unis, l'Italie, le Japon, la Grande Bretagne, l'Allemagne et le Canada soutiennent cette initiative qui a été lancé avant les événements du 11 septembre.

Quand on connaît l'aversion actuelle des américains devant tout ce qui se présente comme soutien ou allié de l'islamisme pompeusement confondu au terrorisme, il est légitime

¹⁶ Courrier international N° 515 du 14 au 20 septembre 2002 – page 37

¹⁷ Jeune Afrique – l'Intelligent N° 2145 page 30

de se demander si la bienveillance américaine dans le cadre de ce projet sera toujours aussi forte envers le Nigeria ?

33 – LE CONTEXTE INTERNATIONAL ET LA LUTTE ANTI TERRORISTE

331 – Les conséquences de l’attentat du 11 septembre

On peut se montrer particulièrement inquiet devant les manifestations de soutien aux taliban dans le nord du Nigeria et se demander ce que sera la réaction américaine devant cette situation. Certes les manifestations pro taliban ne sont pas du fait du gouvernement fédéral il faut bien le reconnaître, mais leur ampleur dans ce pays ne manquent pas de poser des interrogations légitimes. En effet le gros des bataillons qui manifestent au profit des taliban bénéficient du soutien des milieux chiites nigériens ; de là à faire un rapprochement avec le pouvoir iranien nous semble un raccourci hasardeux mais il a été pris par le Président américain qui assimile le pouvoir Iranien à l’axe du mal qui soutient les mouvements terroristes dans le monde. Certes le Nigeria n’est pas cité dans les états dits voyous faisant l’apologie du terrorisme et il bénéficie toujours de la bienveillance des Etats Unis. Mais cet angélisme va durer jusqu’à quand ? On peut se poser cette question vu l’ampleur du mouvement anti américain dans le nord et la main mise progressive politique des islamistes sur le pouvoir d’état dans le nord et peut – être dans l’ensemble de la fédération comme cela n’est pas exclu. L’avenir nous donnera certainement les voies pour comprendre la position américaine face à cette toile de fond contestataire dans le nord du Nigeria.

332 – La marge de manœuvre du pouvoir de Olusegun OBASANJO

Le Président élu du Nigeria depuis 1999 est un Yorouba (chrétien et originaire du sud ouest), général à la retraite. Son accession au pouvoir est assez atypique puisqu’il fut précédemment chef d’état suite à un coup de force des militaires dans les années 1970. Il doit son accession à la présidence au soutien des émirs et gouverneurs du nord qui attendent aujourd’hui un retour de l’ascenseur surtout dans le partage des richesses du pays. Obasanjo a hérité d’un pays exsangue et comateux ; selon l’agence *Transparency International*¹⁸ le

¹⁸ Transparency International est une ONG allemande qui a publié le rapport "Indice de perception de la corruption 2000". Elle précise qu’il s’agit du degré de corruption ressenti comme existant dans les administrations et chez les hommes politiques.

Nigeria est le pays le plus corrompu du monde, ce qui n'est guère flatteur et frise même la plaisanterie quand on sait que Monsieur Obasanjo est justement un ancien président du conseil consultatif de Transparency International

C'est parce qu'il refuse de se plier et de céder aux caprices des leaders du nord qui veulent lui dicter sa ligne de conduite que ceux-ci se servent de l'islam dans le nord du pays pour faire campagne contre son gouvernement. Il faut rappeler que la grande partie des dirigeants du pays appartient à l'ethnie des Haoussa - Peul du nord. Pour que la démocratie puisse survivre et tenir les militaires à distance, Obasanjo a licencié tous les officiers qui avaient été nommés à des postes politiques. C'est le nord qui en a été le plus affecté puisque la plupart des officiers viennent de ces régions. D'ailleurs Monsieur Obasanjo a publiquement mis la violence liée à l'application de la charia dans le nord sur le compte d'ennemis de la démocratie cherchant à déstabiliser son gouvernement. Il faut donc aussi voir dans cette avalanche de proclamation de la loi islamique dans le nord du pays une défiance politique au pouvoir central. Le pouvoir central est pris entre ses impératifs pour la consolidation de la fédération et les tentatives de remise en cause de son autorité par les populations du nord.

333 – Les élections de 2003

C'est la menace d'une guerre civile à base confessionnelle, alimentée par des massacres périodiques qui fut, non sans raison l'argument utilisé par le régime prétorien pour se maintenir pendant de longues années au pouvoir. Mais l'expérience démocratique initiée depuis 1999 a du mal à convaincre car la crise économique persiste et la violence confessionnelle est toujours présente. En quelques années de pouvoir démocratique les preuves de réussite sont rares à exhiber au peuple ; les dividendes du retour à la démocratie ne sont pas visibles et Monsieur Obasanjo cristallise contre lui les déçus de sa politique, les impatients et les frustrés du nord farouches militants des mouvements islamistes.

Malgré tout certains analystes pensent même que le Président Obasanjo joue aussi bien de cette situation. Ainsi Monsieur Yussuf Ozi, journaliste bien connu au Nigeria pense que le président se montre extrêmement fin en laissant faire les états du nord avec le secret espoir que les gouverneurs de ces états se brûleront les doigts lorsque le peuple verra qu'il n'y a aucun changement dans son quotidien malgré les amputations, les coups de fouet et les

lapidations et que le marasme économique persiste. A l'évidence, c'est un pari bien risqué pour le Président.

Les prochaines échéances électorales sont prévues en 2003 et les adversaires potentiels les plus crédibles pour succéder à Monsieur Obasanjo sont des ressortissants du nord et sont ouvertement proches des milieux islamistes. Quelle sera l'attitude du nouveau pouvoir à Lagos et quelle sera sa marge de manœuvre ?

Le résultat des élections de 2003 donnera une indication plus précise du pouvoir des tendances de la branche islamiste. Parmi les candidats les plus sérieux à la succession de Monsieur Obasanjo, il y a Monsieur Abubakar RIMI qui est du même parti que Obasanjo et qui a le redoutable privilège d'être musulman du nord et qui capitalise déjà le soutien des élites nordistes qui manifestement défient l'autorité et le gouvernement de Obasanjo.

Cette troisième partie nous a permis de mettre en valeur le fait que les manifestations trop criantes et excessives de l'islam dans le nord du Nigeria ont un impact sur le crédit que l'on peut accorder au pays ; ils sont aussi sollicités par une sorte de défiance des états du nord face à la politique du gouvernement. C'est pour eux une occasion d'exister et de contester l'autorité de l'actuel chef de l'état et pour ainsi le fragiliser sur la scène intérieure. C'est enfin un moyen de montrer qu'ils détiennent en fait la réalité du pouvoir.

CONCLUSION

Le Nigeria est un pays qui possède un potentiel particulièrement important lui permettant de revendiquer un leadership politique dans la sous région ouest africaine. Sa puissance militaire et son potentiel économique lui confère cette stature qu'il a du mal à assumer à cause des nombreuses contradictions qui le traversent. Ces contradictions vont du morcellement ethnique aux différences confessionnelles et aux graves dysfonctionnements de son économie.

Dans ce pays le poids de l'islam est de plus en plus important dans le nord du pays et l'explication de cette situation est à rechercher dans l'histoire de l'implantation de cette religion dans le pays et le processus coloniale. Les manifestations de l'emprise politique de l'islam montrent bien que la volonté de peser sur l'administration centrale est nette et est une entrave à la cohésion sociale et un frein au leadership auquel aspire cette grande fédération.

Les impératifs du nouveau partenariat pour le développement en Afrique qui donne des responsabilités énormes au Nigeria sont là pour rappeler à cet état ses obligations.

Les conséquences des attentats du 11 septembre sont là pour nous montrer la réalité de la présence de mouvements islamistes dans le nord du pays dans leur soutien sans faille à l'ancien régime des taliban et leur connexion avec des régimes extérieurs peuvent justifier les craintes de voir de constituer un autre état islamique en Afrique Noire.

C'est la forte volonté du vivre ensemble – en contradiction apparente avec les désordres dus aux dissensions interconfessionnelles, qui permet au pays de ne pas se désintégrer. Les futures élections de l'année 2003 sont l'opportunité offerte pour consolider la démocratie après des années de dictature militaire, mais elles sont aussi l'occasion de savoir si les courants islamistes ne vont pas se renforcer et conquérir le pouvoir fédéral et ainsi sortir de leur zone d'influence originelle vieille du djihad du XIX^{ème} siècle.

QUELQUES DONNEES SUR LE NIGERIA

Superficie : 923 768 Km²

Population : estimation de 1999 : 115 millions d'habitants

Prévision pour 2025 : 203 millions d'habitants

Le produit intérieur brut est de : 41 353 millions de dollars (chiffres de 1998)

Répartition par groupes ethniques

Haoussa Fulanis	33%
Yorouba	18%
Ibos	18%

Espérance de vie : 53 ans

Population de moins de 15 ans : 44,66%

Villes principales : Abuja – Lagos – Ibadan – Kano – Kaduna

Langues officielles : anglais depuis 1960 et français depuis 1997

Religion

Musulmans	43%
Chrétiens	33%
Animistes	19%

Forces militaires

Armée de terre	62000
Armée de l'air	9500
Marine	5500
Police Militaire	2000

Matériels militaires

- 200 chars de combat
- 380 véhicules blindés
- 91 avions de combat
- 31 hélicoptères,
- 44 bâtiments de guerre

BIBLIOGRAPHIE

1 – GEOPOLITIQUE – *Constantes et changements dans l’histoire*

Aymeric CHAUPRADE

2 – ATLAS HISTORIQUE DE L’AFRIQUE DES ORIGINES A NOS JOURS

Bernard LUGAN – Editions du Rocher

3 – JIHAD – *Expansion et déclin de l’islamisme*

Gilles KEPPEL – Edition Gallimard

4 – THE GROWTH OF ISLAM AMONG THE YOROUBA

GHADAMOSI – Ibadan History Series, Longsman, 1978

5 – MONDE REBELLES – *Guérillas, milices, groupes terroristes*

Jean Marc BALENCIE – Arnaud de la GRANGE – Edition Michalon

6 – DICTIONNAIRE DE GEOPOLITIQUE

Yves LACOSTE – Edition Flammarion, 1995

7 – POLITIQUE INTERNATIONALE N°82 – *Nigeria, le géant empêtré*

Marc Antoine PEROUSE DE MONTCLOS - 1998 pp 391 - 406

8 – QUID 2001

Dominique et Michèle FREMY – Edition Robert Laffont

9 – Internet

<http://www.biafranigeria.com>

<http://www.fas.org>

FICHE DE PRESENTATION.....	2
INTRODUCTION.....	4
TITRE 1 – LA DIMENSION HISTORIQUE DANS L’IMPLANTATION DE L’ISLAM AU NIGERIA.....	6
11 – LES PREMIERS CONTACTS AVEC L’ISLAM.....	6
111 – Un passé culturel particulièrement riche	6
112 – Enracinement de l’islam dès le XVème siècle.....	7
113 – La constitution des empires du Sokoto et du Bornou.....	7
114 – Le Djihad de Usman DAN FODIO.....	8
115 – La naissance des antagonismes.....	8
12 – LA COLONISATION BRITANNIQUE.....	9
121 – La politique de colonisation britannique.....	9
122 – Le mouvement de décolonisation	10
123 – La politisation de l’islam dans le mouvement de décolonisation.....	11
124 – Développement de l’islam en zone côtière	12
13 – L’INDEPENDANCE ET LA CONSTRUCTION DE LA FEDERATION.....	13
131 – Une longue recherche d’équilibre.....	13
132 – Le nationalisme nigérian.....	13
TITRE 2 – L’ISLAM DANS LA COMPLEXITE GEOPOLITIQUE DU NIGERIA D’AUJOURD’HUI.....	15
21 - LES DIFFICULTES INSTITUTIONNELLES.....	15
211 – Les tourments du fédéralisme et l’instabilité politique.....	15
212 – Montée démographique des musulmans.....	16
213 – Le poids électoral de la communauté musulmane.....	17
214 – L’introduction progressive de la charia dans les états du nord.....	17
215 – Importance de la religion dans le contrôle du pouvoir.....	18
216 – Les partis politiques.....	19
217 – Les mouvements confessionnels incontournables de la société civile.....	20
218 – Le drame de la redistribution des richesses économiques.....	21
219 – Les difficultés pour l’application de la charia.....	22
22 – L’ECHEC ECONOMIQUE ET LA CRISE DE LA MODERNITE.....	22
221 – Un bilan économique catastrophique.....	22
222 – Une élite politique et militaire corrompue.....	23
223 – Le Nigeria devient membre de l’Organisation de la Conférence Islamique.....	23
23 - UN ISLAM DIVERS ET SUBISSANT DES INFLUENCES EXTERNES.....	24
231 – Les divisions dans l’islam.....	24
232 – Les principaux mouvements islamiques au Nigeria.....	24
233 – Des mouvements antagonistes.....	27
TITRE 3 – LES CONSEQUENCES DU POIDS POLITIQUE DE L’ISLAM SUR LES AMBITIONS DU NIGERIA	28
31 - UNE COHESION SOCIALE FRAGILISEE.....	28
311 – Les conflits inter religieux de plus en plus fréquents.....	28
312 – L’armée frappée par les divisions.....	29
32 – UNE STATURE INTERNATIONALE REMISE EN CAUSE ?.....	30
321 – Renforcement de la méfiance des états de la sous région.....	30
322 – Quelle crédibilité politique ?.....	31
323 – Le nouveau partenariat pour le développement de l’Afrique.....	32
33 – LE CONTEXTE INTERNATIONAL ET LA LUTTE ANTI TERRORISTE.....	33
331 – Les conséquences de l’attentat du 11 septembre.....	33
332 – La marge de manœuvre du pouvoir de Olusegun OBASANJO.....	33
333 – Les élections de 2003.....	34

CONCLUSION	36
QUELQUES DONNEES SUR LE NIGERIA	37
Répartition par groupes ethniques Haoussa Fulanis 33%.....	37
BIBLIOGRAPHIE	38

